Compagnie
La Crapule

Dossier artistique
Création 2026

Hautes Perchées

Une création de Maurin Ollès

Tournée 2026/2027

2 > 6 février 2027	Les Célestins - Théâtre de Lyon
10 et 12 février 2027	Théâtre National de Nice - CDN
2 et 3 mars 2027	MC2 : Maison de la Culture de Grenoble
24 et 25 mars 2027	La Comédie - CDN de Colmar

© Christophe Raynaud de Lage

Hautes Perchées

Durée : 2h40

Spectacle disponible en audio-description

Distribution

- **écriture** Maurin Ollès, avec l'ensemble de l'équipe artistique
- **collaboration artistique** Clara Bonnet
- **mise en scène** Maurin Ollès
- **jeu** Simon Avérous, Clara Bonnet, Emilie Incerti Formentini, Mathilde-Edith Mennetrier, Bedis Tir, Arnold Zeilig, Mélissa Zehner
- **assistant mise en scène et dramaturgie** Hugo Titem-Delaveau
- **dramaturgie** Simon Avérous, Clara Bonnet et Maurin Ollès
- **composition musicale** Bedis Tir, Arnold Zeilig, Simon Avérous
- **scénographie** Zoé Pautet
- **costumes** Marnie Langlois
- **lumière** Bruno Marsol
- **son** Mathieu Plantevin
- **régie générale** Clémentine Pradier, Maureen Cleret
- **regard scientifique** Marie Dos Santos
- **direction de production et diffusion** Julie Lapalus, Elsa Hummel-Zongo

Production

Production Compagnie La Crapule

Coproduction NEST — CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est ; Théâtre de Sartrouville et des Yvelines — CDN ; La Criée — Théâtre National de Marseille ; Pôle Arts de la Scène — Friche la Belle de Mai ; MC2 — Maison de la Culture de Grenoble — Scène Nationale ; Les Célestins — Théâtre de Lyon ; Théâtre National de Nice-CDN ; Comédie de Colmar — Centre dramatique national Grand Est Alsace.

Aide à résidence Théâtre Joliette — Scène conventionnée art et création pour les expressions et écritures contemporaines ; Domaine de l'Étang des Aulnes — Centre départemental de créations en résidence ; L'Arche — Villerupt.

Soutiens SPEDIDAM, Carte blanche aux artistes de la Région Sud, Département des Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille.

Le spectacle bénéficie du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT.

Construction du décor dans Ateliers de la MC2 — Maison de la Culture de Grenoble.

Maurin Ollès a été accompagné dans sa recherche par *Future Laboratory*, un projet EUROPE CREATIVE 2021-2025 de résidences de recherches, rassemblant 12 institutions théâtrales européennes, coordonné par les Théâtres de la Ville de Luxembourg. Accompagné par la Comédie, CDN de Reims, Maurin Ollès a pu mener des immersions à Milan via le Piccolo Teatro di Milano, en Roumanie via le Teatrul Tineretului Piatra-Neamt, à Porto via le Teatro Municipal do Porto.

La compagnie La Crapule est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Calendrier

Tournée

Tournée 26/27

2 > 6 février 2027	Les Célestins — Théâtre de Lyon
11 et 12 février 2027	Théâtre National de Nice — CDN
2 et 3 mars 2027	MC2 : Maison de la Culture de Grenoble
24 et 25 mars 2027	CDN de Colmar

Tournée 25/26

14 > 16 janvier 2026	Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN
28 et 29 janvier 2026	NEST, CDN de Thionville
10 > 14 mars 2026	La Criée, CDN de Marseille
2 > 5 juin 2026	La Comédie, CDN de Reims

Création

Saison 2025/2026

24 août > 6 septembre 2025	Répétitions NEST-CDN de Thionville
13 octobre > 17 octobre 2025	Répétitions L'Arche-Villlerupt en partenariat avec le CDN de Thionville
20 octobre > 31 octobre 2025	Répétitions NEST-CDN de Thionville
30 décembre 2025 > 13 janvier 2026	Répétition CDN de Sartrouville

Saison 2024/2025

Suite des immersions en structures d'accompagnement

1er > 6 juin 2025	Répétitions La Criée, CDN de Marseille

Saison 2023/2024

20 > 31 mai 2024	Immersions En partenariat avec le CDN de Thionville
27 > 31 mai 2024	Résidence d'écriture au Théâtre Joliette
5 > 18 août 2024	Résidence, Domaine de l'Étang des Aulnes

Saison 2022/2023

20 mars > 1er avril 2023	Résidence, Piccolo Teatro de Milan – Italie
20 juin > 4 juillet 2023	Résidence, Teatrul Tineretului de Piatra Neamt — Roumanie
25 septembre > 6 octobre 2023	Résidence, Teatro Municipal de Porto — Portugal

© Christophe Raynaud de Lage

Note d'intention

Ce nouveau projet s'inscrit dans la continuité de ma recherche sur la prise en charge des marginalités et sur le fonctionnement des institutions publiques. Je travaille depuis plusieurs années maintenant sur les politiques publiques en matière de drogues et d'addictions.

Je m'intéresse à la manière dont les personnes usagères de drogues sont prises en charge, à la façon dont fonctionnent les services publics, aux pratiques encouragées, aux dispositifs réellement accessibles. J'interroge le monde associatif et ses contraintes. J'explore aussi la répression policière, l'état des prisons, le rôle des magistrats. Et enfin je regarde le monde universitaire, et j'interroge les chercheur.ses spécialistes des sujets de drogues et de réduction des risques.

Je me concentre donc sur trois grandes institutions :

- L'institution sanitaire et médico-social : hôpitaux, structures de réduction des risques, CSAPA (Centres de Soin, d'Accompagnement et de Prévention en Addictologie), CAARUD (Centres d'Accueil et d'Accompagnement à la Réduction des Risques).
- L'institution judiciaire : avocat.es, magistrat.es, contrôleurs.euses judiciaires, législation liée à l'usage et à la vente de drogues, visites en prison, observation de procès.
- L'institution universitaire : ses recherches, ses angles morts, sa capacité à financer, soutenir et diffuser les travaux sur les drogues, les addictions et la réduction des risques, son intrication avec le milieu associatif et politique.

Dans *Hautes Perchées* nous parlons des substances psychoactives, qu'elles soient illégales (cocaïne, héroïne, MDMA, cannabis) ou légales (alcool, antidépresseurs, anxiolytiques).

Je veux rappeler ici (et nous le faisons aussi dans le spectacle) que l'addiction ne concerne qu'une minorité d'usagers, la plupart ayant un usage récréatif.

Après avoir travaillé sur la jeunesse délinquante en France et sur la manière dont les politiques publiques deviennent de plus en plus répressives et non éducatives, je me suis intéressé ensuite à la prise en charge des personnes autistes en France et à leurs marginalisations. J'en viens aujourd'hui aux politiques des drogues.

L'image du « toxicomane » reste figée dans l'imaginaire commun : un homme, dangereux, sale, criminel. Même lorsque l'on pense à l'alcoolique ou au consommateur de cannabis, on imagine surtout des hommes.

Alors, où sont les femmes usagères de drogues ?

Elles sont très minoritaires dans les lieux de soins : on compte environ une femme pour cinq hommes, en France. Consomment-elles réellement moins ? Quels obstacles rencontrent-elles ? Quels stigmates spécifiques pèsent sur elles ?

L'action publique vise surtout les prostituées et les mères. Mais qu'en est-il des autres femmes ? L'angle d'attaque de ce sujet sera donc celui des femmes, invisibilisé et néanmoins révélateur.

La fiction

La pièce brosse le portrait de quatre personnages féminins :

- Une directrice de structures de soins — CSAPA-CAARUD (Émilie Incerti Formentini),
- Une juge d'application des peines (Clara Bonnet),
- Une chercheuse, sociologue des drogues (Mathilde Edith-Mennetrier),
- Une usagère de drogues, serveuse dans la restauration (Mélissa Zehner).

Leurs trajectoires s'entrecroisent, se répondent et composent un regard multiple sur un même paysage institutionnel.

Avec *Hautes Perchées*, nous nous éloignons des discours moralisateurs, anxiogènes, sensationnalistes que l'on retrouve trop souvent dans les récits médiatiques et culturels lorsqu'il s'agit de parler de drogues.

Beaucoup de professionnel·les que j'ai rencontré me recommandent de « ne pas dramatiser à outrance ». J'essaie donc de proposer d'autres perspectives, de nouveaux récits, de nouvelles façons d'agir.

© Christophe Raynaud de Lage

Ainsi dans *Hautes Perchées* les personnages transforment leur environnement, déplacent les lignes, remettent en cause les règles de leurs institutions. À la manière de *The Wire*, série qui montre admirablement comment des individus peuvent, par simple désir de justice ou par bon sens, défier les carcans.

Dans ce spectacle, nous racontons des histoires intimes : des histoires d'amour, des histoires empêchées par la société, par les institutions, par la vie. Nous parlons aussi du plaisir lié aux drogues, et pas seulement du problème.

Nous montrons l'inefficacité de la répression, l'illusion de la « guerre à la drogue ». Nous interrogeons les manques, les vides que les substances remplissent dans une société qui impose perpétuellement de produire et consommer davantage.

Nous interrogeons l'inaction voire l'obstruction des pouvoirs publics aux dépens de la santé des usagers et usagères de drogues.

Enfin et surtout, nous rendons hommage à ces personnes qui tentent de poser un autre regard sur les consommateur·ices.

Qu'est-ce que la RDR ? (Réduction des risques)

La politique de réduction des risques et des dommages en direction des usager.es de drogue vise à prévenir les dommages sanitaires, psychologiques et sociaux, la transmission des infections et la mortalité par surdose liés à la consommation de substances psychoactives ou classées comme stupéfiants.

La politique de réduction des risques est née en France de l'apparition du VIH chez les toxicomanes dans les années 1980. Les taux de contamination importants parmi la population des usager.es de drogues par voie injectable a obligé les pouvoirs publics à réfléchir à une politique de réduction des risques afin d'éviter la contamination par la réutilisation ou l'échange du matériel d'injection.

À partir de 1987, l'Etat a progressivement développé, en lien étroit avec les associations et les intervenants du champ de la toxicomanie et de lutte contre le sida, une politique visant à prévenir les problèmes sanitaires et sociaux liés à la consommation de drogues. La stratégie repose sur le constat que les usagers de drogues peuvent modifier leurs pratiques si on leur en donne la possibilité.

Dans cette dynamique, se sont progressivement structurés les dispositifs aujourd'hui connus sous le nom de CSAPA et de CAARUD, majoritairement gérés par des associations et financés par les pouvoirs publics, afin d'offrir un accompagnement gratuit, accessible et fondé sur les principes de la réduction des risques.

Cette démarche de santé communautaire est maintenant reconnue et soutenue par les pouvoirs publics : elle veut permettre à chaque personne d'être acteur de sa santé en mobilisant ses ressources personnelles.

Cette évolution a également conduit à l'ouverture de salles de consommation à moindre risque, appelées en France Haltes soins addictions (HSA), mais il n'en existe actuellement que deux sur le territoire, à Paris et à Strasbourg. Ainsi, même si ce type de structure incarne pleinement l'esprit des politiques de réduction des risques, elles restent aujourd'hui expérimentales et très limitées en nombre malgré des résultats probants en matière de prévention des overdoses, de réduction des infections, de sécurité dans l'espace public et de mise en lien des usager.es avec les soins et l'accompagnement social. »

Résumé

Hautes Perchées une fiction chorale qui met en lumière les enjeux liés aux politiques publiques des drogues à travers le regard de quatre femmes, une usagère, une directrice de structure d'accueil, une juge d'application des peines et une universitaire.

Sans tomber dans le pathos ou la morale, ce spectacle mêlant théâtre et musique live interroge la façon dont la société, via ses institutions de santé, de justice, de recherche, prend en charge les usager.es de drogues, et questionne les « vides et besoins » que la drogue peut venir combler, dans un contexte de pressions sociales, de stigmatisation et d'inégalités.

© Christophe Raynaud de Lage

Processus

Hautes Perchées est un spectacle qui s'est construit sur plusieurs années, avec la volonté de prendre le temps d'enquêter, de rencontrer, d'échanger, en étroite collaboration avec des lieux culturels.

Ces rencontres nous ont permis de nous forger une image précise et juste du sujet, de nourrir la fiction, de dessiner les personnages et d'imaginer des situations crédibles et concrètes.

Les personnages et leurs trajectoires se sont directement inspirés des paroles recueillies lors des entretiens et des ateliers.

En parallèle, nous avons mené un travail de plateau et d'improvisations avec les actrices créatrices et les musiciens, pour comprendre, tenter, expérimenter, et consolider collectivement l'écriture et le récit.

Ce travail de recherche et d'immersion a donné lieu à de nombreux ateliers.
Citons notamment :

- Atelier mené en partenariat avec le NEST de Thionville au CSAPA Beaudelaire et avec la prison de Metz Queuleu,
- Atelier mené avec La Criée au sein des quatre structures médico-sociales (CSAPA-CAARUD) du Groupe SOS à Marseille.

Nous avons également conduit une série d'entretiens avec des acteur·ice·s des politiques publiques et sommes allé·e·s à la rencontre des nombreux métiers impliqués : sociologues, anthropologues, chercheur·se·s en santé publique, juges d'application des peines, éducateur·ice·s, infirmier·ère·s, membres du monde associatif, médecins, etc.

Grâce au Future Laboratory, projet de résidence européennes porté par les Théâtres de la Ville de Luxembourg en partenariat avec onze autres institutions théâtrales, j'ai également mené des entretiens en Italie, en Roumanie et au Portugal.

J'ai pu découvrir par exemple, qu'en Europe, plus de quatre-vingts salles de consommation existent déjà, témoignant d'une approche plus structurée et plus largement assumée de la prise en charge, du soin et de la prévention auprès des usagers. Et même si en Italie et en Roumanie, de telles pratiques de RDR sont moins développées, les professionnel. les rencontré.es recommandent et militent activement pour leur déploiement, soulignant leur utilité et l'importance de renforcer l'accompagnement des usager·es.

Enfin, il est essentiel de souligner l'aide précieuse de Marie Dos Santos, sociologue spécialiste des questions de drogues et de réduction des risques, ainsi que celle de plusieurs magistrats, qui ont contribué à rendre notre récit plus juste, plus rigoureux et plus ancré dans la réalité.

Musique

Trois musiciens sont présents sur scène : Bedis Tir aux synthétiseurs, Arnold Zeilig à la batterie et Simon Avérous aux claviers. La musique fait partie intégrante de l'écriture de plateau : elle s'est construite en même temps que les improvisations des actrices. Nous l'avons imaginé tantôt intra-diégétique, par exemple à l'occasion d'ateliers musique au Centre de soin, et tantôt extra-diégétique, accompagnant l'action comme au cinéma, en jouant librement sur les glissements qui peuvent s'opérer entre ces deux régimes.

La musique sera aussi portée par les comédiennes et musiciens qui interprètent chacun.e des chansons d'amour, de révolte, de fête. Ces moments musicaux viennent résonner avec les émotions des personnages, en les cristallisant, en les amplifiant. C'est dans cette optique que nous avons travaillé sur des reprises d'Aznavour, d'Alicia Keys, de Lucio Battisti, de Nicoletta et bien d'autres encore.

Personnages

La pièce s'articule autour de quatre portraits croisés, chacun dessinant le parcours d'un personnage pris entre son travail, son rôle social, ses histoires d'amour, de famille, son passé, ses peurs et ses rêves. Pour l'écriture, nous nous inspirons aussi du cinéma et de séries, particulièrement de films choraux, comme *Short Cuts* de Robert Altman ou *Amour Chiennes* d'Alejandro Gonzàles Iñàrritu : des destins parallèles se croisent plus ou moins intensément, avec plus ou moins de frictions, mais résonnent entre-eux et dessinent petit à petit une image complexe, multiple et nuancée.

Astrid

Astrid (Mathilde-Edith Mennetrier) est une jeune chercheuse en fin de thèse. Malgré les difficultés qu'elle rencontre dans le milieu universitaire très compétitif, elle mène ses recherches avec passion, travaillant sur la relation entre drogue et musique dans le monde la nuit. C'est dans ce cadre qu'elle monte un atelier avec des usagères dans un centre de soin. Elle se promène toujours avec son enregistreur, organise des entretiens et capte des moments de vie dans le centre. Elle croise un jour la route de Mona et tombe amoureuse d'elle.

Mona

Mona (Clara Bonnet) est juge d'application des peines. Elle est passionnée et obnubilée par son travail : elle a choisi ce métier pour tenter de rétablir un semblant de justice.

©Christophe Raynaud de Lage

Les gens qu'elle rencontre dans son bureau ont souvent été broyés par un système judiciaire exsangue, fragilisés par les baisses de moyens et le manque de personnel. Elle reçoit une mère consommatrice d'héroïne qui doit lui apporter les preuves de son suivi d'obligation de soin au CSAPA, un jeune dealer en aménagement de peine pour discuter des horaires de son bracelet électronique et une jeune femme, Marie-Fleur... Tous les soirs après le travail, Mona boit. Elle rencontre un jour Astrid, une jeune chercheuse, qui tombe amoureuse d'elle.

Marie-Fleur

Marie-Fleur (Mélissa Zehner) est une jeune femme qui a quitté le foyer familial très jeune, avec un petit passé délinquant (possession et usage de drogues, conduite en état d'ivresse, entre autres). Elle enchaîne les petits boulots et doit repasser devant la justice à la suite de l'agression dont elle est accusée. C'est dans ce cadre qu'elle rencontre Mona, juge d'application des peines. Depuis sa séparation avec son ex-partenaire, avec qui elle « fumait de la cocaïne », (comme elle le confie à Astrid, qui interroge les « consommatrices insérées socialement » pour sa thèse) Marie-Fleur a du mal à faire confiance aux hommes. Pourtant, depuis quelque temps, elle fréquente Driss, un DJ tout doux qui aimerait bien entamer une grande histoire d'amour avec elle.

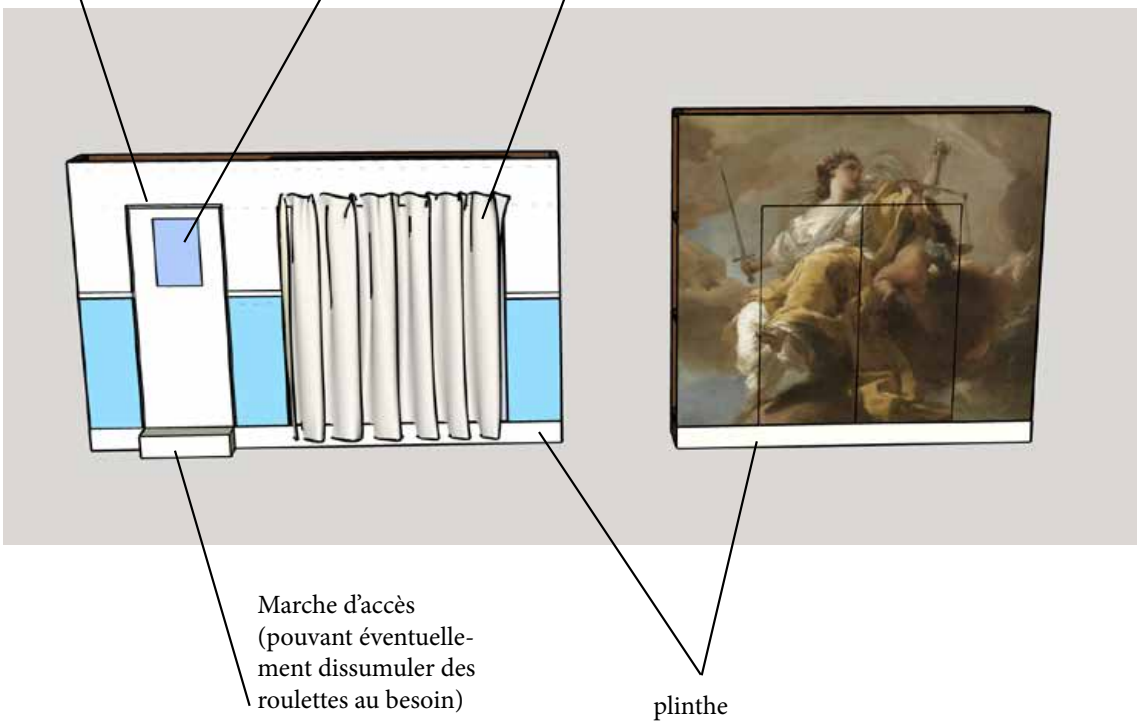
Doriane

L'enfance de Doriane (Émilie Incerti-Formentini) a baigné dans l'atmosphère politisée de la lutte contre l'épidémie de VIH : ses parents sont tous deux des figures du mouvement. Assistante sociale puis directrice de CSAPA, elle se retrouve écartelée entre son héritage fait d'actions de désobéissance civile et d'associations militantes, et la réalité d'aujourd'hui qu'elle juge trop dépolitisée et dans une structure associative qui lui demande des faires toujours plus d'économies. Faut-il jouer avec le cadre légal, chercher les failles d'un système socio sanitaire complexe, désobéir et lutter frontalement, ou bien tout lâcher et aller prendre des psychédéliques en Amérique du Sud ? Le projet d'ouverture d'une « salle de shoot » dans le quartier va venir cristalliser ces tensions.

Scénographie

La scénographie est constituée de deux châssis roulants. Ils sont manipulés en jeu par les comédien.nes afin de composer différents tableaux. Le dos des châssis est également utilisé en jeu.

Une large place à cours est utilisée par les musiciens.
La scénographie est imaginée par Zoé et Pautet, et construite à la MC2 : Maison de la Culture de Grenoble.



Références visuelles

Allégorie de la Justice,
Gandolfi, Gaetano
Musée du Louvre,
1765 / 1770

© Christophe Raynaud de Lage

Photos
© Christophe Raynaud de Lage

Inspirations et rencontres

Les rencontres universitaires et judiciaires :

Marie Dos Santos
Sociologue et doctorante — Laboratoire de recherche en santé publique, spécialiste de la réduction des risques en matière de drogue (RDR)

Perrine Roux
Directrice de recherche INSERM – Chercheuse en santé publique

Serena Garbolino
Anthropologue — Laboratoire de recherche en santé publique, spécialiste de l'auto-support

Renaud Colson
Juriste et maître de conférences à l'université de Nantes — spécialiste en droit de la drogue

Michel Kokoref
Sociologue spécialiste de la banlieue, de l'usage et du trafic de drogues

Sarah Perin
Doctorante en sociologie — spécialiste des questions de genre dans le monde de la drogue

Claire Duport
Sociologue travaillant sur les trafics et usages de drogues, spécialiste de l'héroïne à Marseille

Nelly Bertrand
juge d'application des peines — Secrétaire générale du syndicat de la magistrature

Les structures « ressources » :

L'association ASUD : cherche à changer l'image des usager.ères de drogues, à changer la loi qui pénalise l'usage simple et privé des adultes, à transformer les « toxicos » en citoyens comme les autres, bénéficiaires de droits et de devoirs.

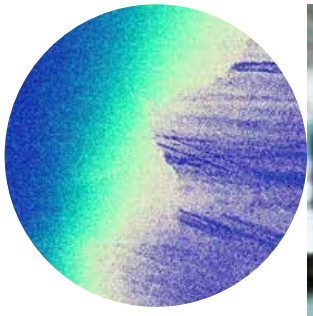
L'association Nouvelle Aube à Marseille : groupe d'auto-support, de réduction des risques qui travaille auprès d'un public jeune, fragilisé, stigmatisé, vivant en squat, en rue, en abri et en prison, exposé notamment à la transmission du VIH, des hépatites, des Infections Sexuellement Transmissibles et à l'usage de produits psycho-actifs.

L'association Bus 31/32 : association d'accueil et d'aide aux personnes usagères à Marseille, qui gère un CSAPA et un CAARUD.

CSAPA : Centre de soin d'accompagnement et de prévention en addictologie

CAARUD : Centre d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usager·ères de drogue

SOS Méditerrannée : association ayant pour vocation de porter assistance, sans aucune discrimination et à traiter avec dignité, toute personne en détresse.



Kitty Winn et Al Pacino dans *Panique à Niddle Park* de Jerry Schatzberg, 1971

Gena Rowlands dans *Une femme sous influence*, John Cassavete

Bibliographie :

À MOINDRES RISQUES — Immersion en « salle de shoot », Mat Let & Fachri Maulana, 2024

Récits de la soif, de la dépendance à la renaissance, Leslie Jamison, Fayard/Pauvert, 2021

Femmes et drogues, Sarah Perrin, Le Bord de l'eau, 2024

Encore, conte de toxicomanie tranquille, Marie Darsigny, Éditions du Remue-ménage, 2023

French deconnection, au coeur des trafics, Philippe Pujol, Éditions Robert Laffont, S. A. et Wildproject, 2014

Écrits stupéfiants, drogues & littérature d'Homère à Will Self, Cécile Guilbert, Éditions Robert Laffont, 2019

Rien ne dure vraiment longtemps, Matthieu Seel, Éditions Harper Collins, 2023

Le capitalisme addictif, Patrick Pharo, PUF, 2018

Philosophie pratique de la drogue, Patrick Pharo, Éditions du Cerf, 2011.

Le feu follet, Pierre Drieu la Rochelle, Edition Gallimard, 1931

La drogue est-elle un problème ? Usages, trafics et politiques publiques, Michel Kokoreff, Petite bibliothèque Payot, 2010

Héro(s), au cœur de l'héroïne, Claire Duport, Éditions Wildproject, 2016

La Catastrophe invisible, sous la direction de Michel Kokoreff, Anne Copel et Michel Peraldi, Éditions Amsterdam, 2018

Juger, Geoffroy de Lagasnerie, Fayard, 2016

Logique de la création, Geoffroyde Lagasnerie, Fayard, 2011

Filmographie :

Mad Love in new york, Frères Safdie, 2014

Une femme sous influence, John Cassavets, 1974

My name is joe, Ken Loach, 1998

Olso 31 aout, Joachim Trier, 2011

Short Cuts, Robert Altman, 1993

Panique à Niddle Park, Jerry Schatzberg, 1971

Drugstore Cow-Boy, Gus Van Sant, 1989

La Chambre bleue, Suzanne Valadon, 1923

Compagnie La Crapule

La compagnie La Crapule a été fondée par Maurin Ollès en 2016 dans les Bouches-du-Rhône. Elle rassemble des artistes venant du cinéma, de la musique et du théâtre. Elle a pour objectif de travailler sur des problématiques sociales : la prise en charge des personnes et les marginalités. Pour cela, elle se nourrit d'un profond travail documentaire, en allant puiser des informations sur le terrain et en s'appuyant sur les écrits de sociologues et pédagogues.

Maurin Ollès est membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Etienne entre 2018 et 2021. C'est dans ce cadre qu'il crée ses premiers projets réalisés avec des amateur.ices. La compagnie est à ce jour associée à La Comédie de Colmar et aux Centres dramatiques nationaux de Sartrouville et de Thionville.

Vers le Spectre (création 2021), spectacle sur la prise en charge de l'autisme en France, est lauréat du prix du public et du prix des lycéen.nes du Festival Impatience, et reçoit les encouragements de l'Aide à la création d'Artcena.

Et j'en suis là de mes rêveries, créé le 15 octobre 2024 à la Comédie de Colmar-CDN est le deuxième spectacle de la compagnie. Inspiré du roman d'Alain Guiraudie, Rabalaïre, Maurin Ollès joue aux côtés de l'acteur et metteur en scène Pierre Maillet.

La Compagnie ouvre avec *Hautes Perchées*, création 2026, un nouveau cycle de création sur la question des politiques publiques en matière de drogue et d'addiction. Maurin Ollès est sélectionné pour participer au « Future Laboratory » un projet pilote de résidences européennes de recherches artistiques autour de l'inclusion sociale, coordonné entre autres par le Centre dramatique national de Reims.

- ***Et j'en suis là de mes rêveries***, création 15 octobre 2024 — La Comédie de Colmar, actuellement en tournée.
  Teaser ▷
- ***Vers le Spectre***, création 16 octobre 2021 — La Comédie de Saint-Etienne / Prix du public et prix des lycéen.n.es du Festival Impatience 2021.
  Teaser ▷
- ***Épisode Exalté***, un clip réalisé par Maurin Ollès en collaboration avec trois Institut Médicaux Educatifs / 2021 — Dans le cadre du projet « Ensemble » porté par La Comédie de Saint-Etienne.
- ***Pour l'amour de quoi***, spectacle itinérant tourné en établissements médico-sociaux / 2018. Produit par La Comédie de Saint-Etienne dans le cadre du dispositif Culture et Santé.
- ***À cause de Mouad***, film réalisé par Clara Bonnet et Maurin Ollès / 2017 — Produit par La Comédie de Saint-Etienne, avec le soutien de la Direction de la Cohésion Sociale de la Loire et la participation de la Cinéfabrique
- **Première étape *de création de Vers le spectre***, dans le cadre de « *Création en cours* » — École de Saint-Denis de Cabane / 2017
  Lien ▷
- ***Jusqu'ici tout va bien***, mis en scène par Maurin Ollès et Gaël Sall — spectacle crée en 2015 à La Comédie de Saint-Etienne avec de jeunes amateurs, en partenariat avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse. Tournée dans le cadre du Festival Contre Courant à Avignon et des tournées culturelles CCAS.
  Reportage ▷

Et j'en suis là de mes rêveries, création 2024
© Erwan Dean

Équipe

Maurin Ollès
acteur, metteur en scène

Maurin Ollès intègre en 2009 le Conservatoire de Marseille où il suit les cours de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli. À sa sortie de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Comédie de Saint-Étienne en 2016, il joue dans *Un beau ténébreux de Julien Gracq* mis en scène par Matthieu Cruciani ; *Letzlove portrait(s) Foucault* mis en scène par Pierre Maillet ; *Tumultes* de Marion Aubert mis en scène par Marion Guerrero ; et *Truckstop* de Lot Vekemans mis en scène par Arnaud Meunier, présenté à la Chapelle des Pénitents Blancs pour le Festival d'Avignon 2016. Son spectacle de sortie *Jusqu'ici tout va bien*, créé avec de jeunes comédien•es amateur.ices de Saint-Étienne sur la question de la justice pour mineurs, est programmé au Festival Contre-Courant à Avignon en 2015, ainsi que dans le cadre des tournées culturelles de la CCAS à l'été 2016. Il retrouve ensuite Matthieu Cruciani avec *Au plus fort de l'orage* pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en- Provence, puis Arnaud Meunier avec la pièce *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot. Il collabore également avec Paul Pascot pour la pièce *L'Amérique* de Serge Kribus. En 2019, il reprend la tournée de *Saigon* de Caroline Guiela Nguyen.

Maurin Ollès est membre de l'Ensemble Artistique de la Comédie de Saint-Etienne entre 2018 et 2021. Dans ce cadre, il co-réalise avec Clara Bonnet *A cause de Mouad*, un court-métrage réalisé avec des adolescent•es stéphanois•es. Il participe également au dispositif régional « culture et santé » avec le spectacle *Pour l'amour de quoi ?* qui tourne dans une trentaine d'établissements de santé de la Loire.

Avec sa compagnie La Crapule créée en 2016, il mène un travail pluridisciplinaire sur des thématiques sociales : la prise en charge des personnes et les marginalités. La première création de la compagnie, *Vers le Spectre*, voit le jour à l'automne 2021 à La Comédie de Saint-Etienne. Elle reçoit le prix du public et le prix des lycéens du Festival Impatience ainsi que les encouragements d'Artcena.

En 2023 il joue dans *Phèdre* mis en scène par Matthieu Cruciani ainsi que dans *L'histoire du Soldat* mis en scène par Benjamin Lazar. Il est sollicité ces dernières années pour mener des stages en Ecole Nationale Supérieure (ENSATT, ESAD, TNS).

En 2024, il créé *Et j'en suis là de mes rêveries* adapté du roman Rabalaïre d'Alain Guiraudie et aux côtés de l'acteur et metteur en scène Pierre Maillet. Il est sélectionné pour participer au « *Future Laboratory* » un projet pilote de résidences européennes de recherches artistiques autour de l'inclusion sociale, coordonné entre autres par le Centre Dramatique National de Reims ce qui constitue la première étape de recherche pour la création de *Hautes Perchées*. En 2026 a lieu la première de *Hautes Perchées*, un spectacle, qu'il met en scène, sur les politiques publiques en matière de drogues.

Maurin Ollès est associé au NEST — CDN transfrontalier de Thionville-Grand Est et au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines — CDN. Il a été associé durant trois saison à La Comédie de Colmar. La compagnie La Crapule est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 2025. Elle est soutenue pour ses projets et son fonctionnement par le Département des Bouches-du-Rhône. Elle bénéficie pour ses créations des aides de la Région Sud (Carte blanche aux artistes) et de la Ville de Marseille.

Simon Avérous
assistant mise en scène, musicien & comédien

Après avoir étudié la Philosophie et l'Histoire de l'art, Simon Avérous travaille à la mise en scène au théâtre, notamment comme assistant sur Michel-Ange d'Hervé Briaux à la MC93, et au cinéma, comme réalisateur du long métrage autoproduit, Raoul & Annina, co-écrit avec Olivier Bayu Gandrille. Il joue en tant que claviériste dans le groupe Mama Stone & The Swang Gang aux côtés de Bedis Tir et d'Arnold Zeilig. Il est désormais principalement compositeur pour le cinéma et a écrit la bande originale de plusieurs longs métrages documentaires (*Bac à sable* de Charlotte Cherici et Lucas Azémar, *Zie* de Giulia Montineri, *Nous sommes venus* de José Vieira, Tutto Apposto Gioia mia de Chloé Lecci-Lopez) et de courts-métrages de fiction (*TNT* d'Olivier Bayu Gandrille, *Comment faire pour deux* de Jules Follet). Il est également engagé dans plusieurs projets de théâtre en cours d'écriture en tant que musicien.

Clara Bonnet
comédienne, dramaturge Rôle principal, Mona Perrussel, Juge d'Application des Peines

Clara Bonnet se forme au Conservatoire du VIIIème arrondissement de Paris, sous la direction de Marc Ernotte puis elle intègre L'École nationale supérieure de théâtre de Saint-Étienne. À sa sortie, elle joue dans les spectacles de Fabrice Murgia, Matthieu Cruciani, et Alexis Forestier.

En 2018, elle co-fonde le Collectif Marthe avec Marie-Ange Gagnaux, Itto Mehdaoui et Aurélia Lüscher. Elles y pensent ensemble la conception de leurs spectacles, de la mise en scène au jeu, de l'écriture à la scénographie, entre les livres et le plateau, improvisation et théorie, méthode et chaos. Elles ne s'affirment ni documentaristes, ni spécialistes mais plutôt « chercheuses » d'un théâtre qui interroge la façon dont la pensée traverse le corps.

Ainsi de 2017 à 2025, elles créent *Le monde renversé*, *Tiens ta garde*,*Sorry I'm a cyborg*, *Rembobiner et Vaisseau — famille(s)*.

Prochainement, au sein du Collectif Marthe, Clara Bonnet créera un spectacle plus personnel à propos du délire et des phénomènes invisibles. Clara Bonnet collabore régulièrement avec Maurin Ollès depuis 2015, en tant qu'actrice, autrice et dramaturge. Ensemble ils réalisent *À cause de Mouad*, un court-métrage tourné avec de stéphanois.e.s, puis viennent les pièces *Vers le spectre* et *Hautes Perchées*. Ils travaillent actuellement à la création d'un spectacle pour le jeune public. Parallèlement, Clara Bonnet joue pour le cinéma et la télévision. Elle a également réalisé deux court-métrages, *Pêche fantôme* et *Esmée se pâme*.

En 2027 elle entamera aussi des répétitions au long cours avec la metteuse en scène Justine Lequette.

Mathilde Edith-Mennetrier
comédienne
Rôle principal – Astrid Bonnavia, Sociologue

Elle intègre en 2014 la section jeu de l'École du Théâtre national de Strasbourg. Elle y travaille notamment avec Julien Gosselin, Simon Delétang, Annie Mercier, Lazare et Alain Françon. À sa sortie en 2017, elle joue avec l'ensemble de sa promotion dans *1993* d'Aurélien Bellanger mis en scène par Julien Gosselin. Elle joue ensuite pour Simon Delétang dans *Littoral* de Wajdi Mouawad au Théâtre du Peuple de Bussang. Elle travaillera également avec Laurent Cazanave, Lucie Berelowitsch ou encore Leo Cohen Paperman. Elle rencontre Maëlle Poésy en 2018 avec qui elle présentera dans les lycées pendant trois mois le spectacle *Inoxydables*, en partenariat avec le TDB. En septembre 2019, elle joue à la Volksbühne de Berlin dans le spectacle franco-allemand *Phantom Menace* mis en scène par Nikolas Darnstädt. Puis elle joue dans *I wish I was* de Maëlle Dequiedt en 2020. En 2021, elle joue dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare mis en scène par Maïa Sandoz puis retrouve Maëlle Poésy dans *7 minutes* de Stefano Massini, où elle se mêle à la troupe de la Comédie Française. Le spectacle est présenté au Vieux colombier puis en tournée. Après ces deux grandes aventures elle retrouve encore Maëlle Poesy en 2023 pour sa nouvelle création *Cosmos*, en tournée à partir d'octobre 2023. En parallèle de ces aventures théâtrales, elle est aussi chanteuse et musicienne et développe actuellement deux projets de musique, l'un nommé « *La foudre* » avec lequel elle compose des musiques pour des films avec Atef Aouadhi du label October Tone et un autre nommé « *Club Secret* » avec son collègue québécois Yan Skene du groupe Bleu nuit.

Émilie Incerti Formentini
comédienne
Rôle principal – Doriane Lapalus dite Zouzou, Directrice de CSAPA CAARUD

Avant d'intégrer l'École du Théâtre National de Strasbourg en 1999, Émilie Incerti suit les formations de l'École du Rond-Point des Champs Élysées et de l'École de Chaillot. Elle travaille avec Abbes Zahmani et Michelle Marquais. Sortie de l'École en 2002, elle intègre la troupe du TNS et joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, créée par Stéphane Braunschweig et sous la direction de Laurent Gutmann dans *Nouvelles du Plateau S.* d'Oriza Hirata. Elle travaille ensuite avec Yann-Joël Collin dans *Violences* de Didier-Georges Gabily (2003), avec Hedi Tillette de Clermont Tonnerre dans *Marcel B.* (2004) et avec Manon Savary dans *L'Illusion comique* de Corneille (2006). En 2006, elle joue dans *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Lagarce, mise en scène de Guillaume Vincent, et aussi dans *L'Éveil du printemps*. Elle poursuit sa collaboration avec Guillaume Vincent dans *Le petit Claus* et le *Grand Claus*, *La nuit tombe*, *Rendez-vous Gare de l'Est*, spectacle pour lequel elle est nommée aux Molières en 2015. Elle travaille également avec Bérangère Jannelle dans *Twelfth night*, Éric Vignier dans *L'illusion comique*, Benoit Bradel dans *Au bois* et retrouve Guillaume Vincent pour *Songe et métamorphose* au Théâtre de l'Odéon, puis *Love me tender* et *Calisto et Arcas* au Théâtre des Bouffes du nord , et encore *Les Mille et une nuits* au théâtre de l'Odéon. Elle joue avec Pierre-Yves Chapalain dans *Derrière tes paupières* crée en 2021 au Théâtre national de Bretagne et en 2022 dans *Kliniken* de Lars Noren mis en scène par Julie Duclos.

Bedis Tir
musicien & comédien

Bedis Tir est né à Marseille en 1990. Son amour de la musique s'affirme en 2010 quand il écrit son premier projet musical. Cet album, mélange de musique contemporaine et de Hip Hop sera le début d'un foisonnant chemin de créations et collaborations musicales. Souhaitant renforcer ses connaissances théoriques, il suit un cursus de musicologie à l'université d'Aix-Marseille tout en continuant la pratique en groupe et en solitaire. Un jeune réalisateur lui propose alors d'écrire la musique de son premier long métrage, Raoul et Annina. Il crée ensuite le groupe de rock progressif Mama Stone & The Swang Gang qu'il veut un laboratoire d'expérimentation sonore, instrumentale et de techniques de production, tout en composant en parallèle les musiques originales d'une vingtaine de film. Ces expériences façonnent le rapport de Bedis Tir à la musique et le poussent à aller au-delà des réflexes discursifs et des habituelles constructions musicales. Il se plaît à peindre une fresque qui souligne avec intensité l'image mais sait la mettre en relief, s'en écartant voire la contredisant au moment juste. La création de son espace de production dans le Sud-Ouest de la France lui permettra, à partir de 2018 de produire une grande variétés de projets musicaux, cinématographiques, radiophoniques, ou encore certaines œuvres à destination de projets d'art contemporain. En 2021, *Vers le Spectre* voit le jour après plusieurs années de recherche, et Bedis Tir interprète pour la première fois sur scène les partitions crées pour une œuvre dramatique.

Mélissa Zehner
comédienne
Rôle principal – Marie-Fleur Sallaberry, serveuse

En 2013, Mélissa intègre l'École de la Comédie de Saint-Étienne, elle y sera notamment dirigée par Simon Delétang, Yann-Joël Collin, Caroline Guiela Nguyen, Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Meunier, Michel Raskine ou encore Alain Françon. Depuis sa sortie de l'école en 2015, elle a joué pour le théâtre de l'Esquif dans *Cyber*, une pièce sur le transhumanisme écrite par Marion Aubert et dirigée par Hélène Arnaud, et pour la Compagnie Tire pas la nappe avec le spectacle *Tumultes* de Marion Guerrero. Mélissa fait aussi partie du Collectif X où elle participe activement à *Villes #* et à *Hôpital#* en région Auvergne-Rhône-Alpes. En 2019, elle intègre l'Atelier-Cité, la troupe éphémère artistique, au CDN de Toulouse pour la saison 2019/2020 sous la direction de Galin Stoev, où elle y découvre un langage pluridisciplinaire. Elle joue dans *Des Cadavres qui respirent* mise en scène par Chloé Dabert, *L'éveil du printemps* mis en scène par Sébastien Bournac. Par la suite, elle joue dans une mise en scène de Maia Sandoz et Paul Moulin *Beaucoup de bruit pour rien* et co-met en scène *Il a beaucoup souffert Lucifer* avec l'auteur de la pièce Antonio Carmona. En 2023, elle joue dans *Le grognement de la Voix lactée* de Paul Moulin et Maia Sandoz, ainsi que *La nuit se lève*, projet qu'elle porte qui explore la violence de l'inceste et ses répercussions.

Arnold Zeilig
musicien & comédien

Arnold Zeilig est musicien, perchman et ingénieur du son. Né à Paris, il fonde avec Édouard Pons et Bedis Tir le Studio Nougayrol, studio d'enregistrement de musique et de post-production pour le son de cinéma. Fils de technicien•nes de cinéma, il a toujours fréquenté les plateaux de tournage ; il apprend et pratique le métier dès 2011 sur des films industriels et artisanaux. C'est à cette pratique assidue de la prise de son in situ qu'il doit l'attention qu'il porte à la musique que tout endroit fait constamment, et il récolte et compile de nombreuses ambiances au fil de ses balades. Il est aussi musicien. Il a été de 2015 à 2017 le batteur de Mama Stone and the Swang Gang ; et il explore avec Magic Doud l'idée de free blues depuis quelques années, occasionnant de nombreux concerts dans de belles salles ou dans les bois. Il est aussi batteur et co-fondateur du collectif Molossol, qui s'attelle à mettre de la poésie en musique depuis 2018. En parallèle, depuis 2015, il mène avec Justine Dhouailly, du même collectif, une réflexion sur les protocoles de création collective, sur l'art sorti de ses espaces institutionnels, ainsi que sur le dialogue nécessaire entre les différentes disciplines, réflexion nourrie de multiples collaborations. Lecteur de longue date, il a aussi rempli de nombreux carnets.

Créateur•ices

Manie Langlois
costumière

Après un diplôme des métiers d'art costumier réalisateur, Marnie choisit de se diriger vers la conception pour se donner l'opportunité d'exploiter ses inspirations autour du corps. Formée en conception costume à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Lyon, elle envisage, à travers les projets et les stages (cie Munstrum notamment), le costume comme une émergence à la création de personnages et de récits. Elle crée et réalise des costumes pour différentes compagnie de danse, théâtre et cirque. Elle collabore avec Valentina Cortese, Justine Berthillot, Mosi Espinoza... En parallèle, elle assiste la costumière Anna Carraud lors de collaboration avec la metteuse en scène Lorraine de Sagazan, l'artiste Anne Le Troter, la réalisatrice Isabelle Prim.

Zoé Pautet
scénographe

Diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2016, Zoé Pautet développe un travail de mise en scène, de réalisation et d'écriture, qu'elle poursuit toujours aujourd'hui. Elle se forme également à la scénographie à La Sorbonne Nouvelle avant d'intégrer, en 2017, l'Académie de la Comédie-Française en tant que scénographe.

Au sein de la Comédie Française elle accompagne Éric Ruf sur différentes productions, notamment *Faust* de Valentine Losseau et Raphaël Navarro, *Fanny et Alexandre* (2019) et Jean-Baptiste, Madeleine, *Armande et les autres* (2022) mis en scène par Julie Deliquet. Elle assiste également Nina Wetzel pour la scénographie du *Roi Lear* de Thomas Ostermeier (2022). En 2023, elle travaille sur la création de *Falstaff* à l'Opéra de Lille, mis en scène par Denis Podalydès, avec un décor d'Eric Ruf.

En tant que scénographe elle travaille régulièrement avec Julie Deliquet sur des spectacles tels que *Un conte de Noël* (2019), *Huit heures ne font pas un jour* (2021), ou encore *Welfare* (2023), créé au Palais des Papes lors du Festival d'Avignon. Son parcours l'amène également à collaborer avec Anne Brochet (*Odile et l'eau* — 2022), Magaly Godenaire et Richard Sandra (*Caillou*— 2022), Sébastien Kheroufi (*Par les Villages* — 2024) ou encore Eric Charon (*Les Chroniques* — 2024).

Hugo Titem-Delaveau
dramaturge

Après un bac littéraire et la découverte des plateaux de théâtre avec le CRR de Saint-Etienne, Hugo Titem-Delaveau commence des études de comédien en intégrant le cursus professionnel de 2015 à 2017 sous la direction de Lynda Devanneaux, Simon Grangeat, Marijke Bedleem ou la Cie du Souffleur de verre. Il poursuit ses études au CRR de Lyon de 2017 à 2020 avant d'intégrer la formation écriture dramatique de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) à Lyon où il sera accompagné par Pauline

Peyrade, Marion Aubert, Mariette Navarro, Laura Tirandaz, Samuel Gallet, Antoine Mouton, Sylvain Prudhomme et Magali Mougel. Il est diplômé en 2023 après avoir écrit un mémoire sur l'importance du langage et de la fiction pour faire face aux traumatismes. Depuis, il écrit des fictions théâtrales, il accompagne des projets d'écriture ou de spectacles, et ouvre son écriture à des formes plus hybrides entre récit, slam et poésie.
Il rencontre Maurin dans le cadre des projets d'écriture dramatique de l'ENSATT qui met en scène Consoler les dragons d'Hugo Titem Delaveau.

Julie Lapalus
directrice de production

Née à Paris, Julie a parcouru les théâtres depuis son enfance aux côtés de ses parents acteurs et musiciens et de sa sœur jumelle. Après les classes préparatoires littéraires et une formation musicale, elle se spécialise en administration et production du spectacle à l'ENSATT (Ecole Nationale des Arts et des Techniques du Théâtre de Lyon). Dès sa sortie, elle intègre l'équipe de production d'Arnaud Meunier à La Comédie de Saint-Etienne. Projet ambitieux sur les écritures contemporaines, elle coordonne et promeut les spectacles du directeur et des artistes associés. Dans ce cadre, elle travaille en lien étroit avec Matthieu Cruciani et Émilie Capliez. Désireuse de créer de nouvelles complicités et d'explorer une autre facette du métier, Julie s'engage s'engage auprès de compagnies indépendantes de théâtre contemporain, et plus spécifiquement auprès d'artistes proches de sujets sociétaux et de l'écriture de plateau.

Elle collabore notamment avec Agnès Renaud — Cie l'Esprit de la Forge, Maurin Ollès — Cie La Crapule, Logan de Carvalho — Cie Tracasse et Julie Guichard. Sensible aux questions de pédagogie et d'inclusion, Julie épaule également sa sœur dans son projet d'école Montessori ainsi que son compagnon dans son travail d'éducateur auprès de personnes autistes.

Elsa Hummel-Zongo
directrice de production

Après un Master 2 en Développement Culturel de la Ville, Elsa participe à la création du festival « Rendez vous chez nous » à Ouagadougou. Pendant 4 ans, elle y développe ce projet de démocratisation et de décentralisation des arts de la rue en Afrique de l'ouest. Parallèlement, elle travaille pour le festival « Les Invites » / Les Ateliers Frappaz de Villeurbanne. Elle est plusieurs fois chargée de mission auprès de CNAREP pour l'écriture de projets Sud-Sud. Elle occupe deux ans le poste de Chargée de mission culturelle à l'Institut Français du Burundi et développe de nombreuses passerelles entre le secteur associatif, universitaire et artistique en ayant à cœur d'ouvrir l'Institut à de nouveaux publics locaux.

De retour en France en 2017, elle accompagne Caroline Guiela Nguyen pendant 7 ans en production. Elle participe aux spectacles SAIGON, Fraternité-Conte Fantastique et LACRIMA. Elle assure la coordination entre la compagnie, les Films du Worso/ Sylvie Pialat et l'administration pénitentiaire dans le cadre de la réalisation du court-métrage Les Engloutis à la Maison Centrale d'Arles. Elle effectue régulièrement des missions pour Sens Interdits _tournées des productions déléguées — Marta Górnicka (Ukraine), Ahmed Tobasi/ Zoé Lafferty et Samaa Waakin / Samar Haddad King (Palestine). Elle rejoint La Crapule début 2025.

Hautes Perchées

© Christophe Raynaud de Lage

Compagnie
La Crapule

Dossier
artistique

Maurin Ollès
contact artistique

- +33 (0)6 29 84 25 35
- maurin.olles@lacrapule.fr

Elsa Hummel-Zongo
direction de production

- +33 (0)6 18 90 68 49
- contact@lacrapule.fr

Zef — Isabelle Muraour
contact presse

- +33 (0)6 18 46 67 37
- +33 (0)1 43 73 08 88
- contact@zef-bureau.fr
- www.zef-bureau.fr

Version 09/06/26

256 boulevard Voltaire — 13821 La Penne-sur-Huveaune

SIRET : 827 892 688 00017 — APE : 9001Z
Licence : L2 PLATESV-R-2025-003509 – L3 PLATESV-R-2025-003508

lacrapule.fr